

Galerie Daniel Templon

Paris

BEN

PARISCOPE, 17 mars 1972

BEN : « L'ART EST INUTILE »

Inspirée des immenses galeries « down town » de New York, la nouvelle galerie Templon s'est installée dans une sorte de grand hangar. Elle présente une exposition des « actions » effectuées par Ben durant ces dix dernières années. Il s'agit d'une sorte de rétrospective constituée de quarante panneaux documentaires. Sur chaque panneau, un court texte accompagné de photos raconte et situe une « action » historiquement datée.

Les « actions » de Ben sont basées sur une forme de comique qui n'appartient qu'à lui. Mais il ne se contente pas d'être drôle pour le seul plaisir. Son humour mobilise l'attention du spectateur, déclenche une réaction et une prise de conscience immédiate. Il y a plusieurs degrés dans les « gestes » de Ben : certains relèvent simplement de l'anecdote quotidienne, de la farce, d'un humour un peu facile. D'autres sont étroitement liés au contexte artistique et apparaissent comme une critique virulente du mythe de l'artiste : ainsi cette partie de « bras de fer » qui devait déterminer qui était l'artiste le plus fort de Nice ! Enfin, il y a des « actions » dont la portée est plus générale parce qu'elles impliquent une tension psychologique intense (« Se regarder dans un miroir pendant quatre heures »), parce qu'elles donnent à réfléchir sur nos actes (« Faire un enfant ») ou parce qu'elles nous invitent à prendre conscience de nos moindres gestes ou comportements (« Se cacher sous un drap dans un lieu public », « Recevoir quelqu'un et bavarder »).

Aujourd'hui, Ben dresse le bilan de quinze ans d'activité clandestine et revendique implicitement une position historique qu'on ne saurait nier. En effet, utilisant les ressources de son humour délirant, Ben s'est efforcé de détruire une certaine image de l'artiste démiurge désormais inutile. Ben nous enseigne que « Tout est art », que « L'art est inutile » et que la seule voie possible est d'ouvrir les yeux et de rester attentif à toutes les manifestations de la vie.

Bernard BORGEAUD
(*Pariscope*, 17 mars 1972)